



« Ils ne sont grands que parce que nous sommes à genoux : levons-nous ! »

EDITO

LES LOCATAIRES S'ORGANISENT ET SE DÉFENDENT !

DES DROITS À RECONQUÉRIR

Les locataires du Pays Basque voient encore trop souvent leurs droits bafoués. Ici, il s'agit d'obtenir un logement social pour arrêter de dormir dans sa voiture. Là, de rester dans son logement au lieu de devoir le céder pour l'été aux vacanciers. Ici encore, d'obtenir les rénovations nécessaires pour vivre dans des conditions dignes.

LES COLLECTIFS FLEURISSENT

Pour se protéger et se défendre, rien ne vaut l'organisation collective. Les locataires l'ont bien compris et on voit, depuis quelque temps, fleurir les initiatives : de Bidart à Anglet en passant par les réseaux sociaux, les habitants sortent de l'isolement, se rencontrent pour faire part de leurs problèmes et de leurs envies pour leurs quartiers, et commencent à s'organiser.

CHAQUE JOUR DES AVANCÉES

Et il n'y a pas de démonstration plus parlante que de voir les résultats de cette force collective. La mesure de compensation, arrachée suite aux actions et mobilisations d'Alda et entrée en vigueur le 1^{er} mars 2023 a stoppé net la transformation en Airbnb permanents de milliers de logements habités à l'année. Et les agences immobilières ont pratiquement cessé d'établir des contrats de location illégaux depuis que nous avons permis la création par l'Etat d'un Comité de lutte contre les baux frauduleux en Pays Basque. Ces victoires viennent nous rappeler une chose, à contre-courant du fatalisme : ils ne sont grands que parce que nous sommes à genoux. Levons nous !



LES VAUTOURS

LAHONCE SUR MER ?

1420 euros, plus 40 euros de provisions sur charges, le T3 de 74 m² à Lahonce, c'est pas donné... Et surtout c'est pas légal ! Car le logement proposé dans cette annonce parue le 16 mars 2023 dans le Bon Coin était jusque-là loué à 840 euros (et 10 euros de provisions sur charges). Lahonce étant située en zone tendue, la propriétaire, qui vit à Nice, viole tout simplement le gel à la

relocation des loyers en vigueur. Et pas qu'un peu ! Carrément de 600 euros par mois ! De plus, elle demande aux futurs locataires un revenu égal à trois fois le montant du loyer au minimum. On voit bien qu'elle n'entend pas le louer à la population locale. Pas question d'accepter ! Alda passe à l'action et empêchera cette augmentation de loyer. [LIRE LA SUITE P.04 >](#)



CA AVANCE !

FIN DE LA DOUBLE PEINE SUR LES DOUCHES

Les locataires d'HSA en perte de mobilité devaient jusque-là payer 200€ s'ils voulaient une salle de bains adaptée. Grâce à Alda, les choses pourraient changer ! [LIRE LA SUITE P.03 >](#)



LES VAUTOURS

VOUS AVEZ DIT SPÉCULATION ?

Urrugne : une belle maison, située chemin de Chilintcha, est achetée le 20 mai 2022 au prix de 1 050 000 euros. Il y a déjà de quoi s'indigner de voir de tels prix. Mais comme si ça ne suffisait pas, moins d'un an après, elle est mise en vente, via l'agence Côte Ouest Immobilier au prix de 1 980 000 euros !!! Dans quel système vivons-nous, qui permet à une minorité de gagner près d'un million d'euros, soit 61 années payées au

smic, en moins d'un an et sans rien faire, quand tant de travailleurs de première ligne, éboueurs, caissiers de supermarchés, agents de nettoyage, vivent dans leur voiture ?

CULBUTES SPÉCULATIVES

On appelle ça les culbutes spéculatives et elles sont entièrement légales. Elles se multiplient en Pays Basque. [LIRE LA SUITE P.04 >](#)

AU PROGRAMME

P.2 / NOS QUARTIERS SE BOUGENT

- Des locaux pour Habas et Camp de Prats à Bayonne
- Anglet : ça bouge à Lespès
- Bidart : les habitants prennent la parole
- Les réseaux sociaux pour créer du lien

P.4 / LES VAUTOURS

P.5 / ENSEMBLE, ON GAGNE

P.6 / DOSSIER SPÉCIAL MUTATIONS DANS LE PARC HLM

P.7

- Démocratie rétablie chez Office 64
- Problèmes d'humidité ?
- #StopAski

P.8

- Iñaki Serrada, culture et éducation populaire au quartier St Esprit de Bayonne

HABAS ET CAM DE PRATS

LES COLLECTIFS DE QUARTIERS
ONT LEURS LOCAUX !



Le local d'Alda Cam de Prats au 11, avenue Cam de Prats.

À Cam de Prats et à Habas, les collectifs de quartier Alda ont réussi à obtenir la réouverture de locaux pour se réunir entre habitants. Au mois de mars, les habitants de ces deux quartiers de Bayonne ont donc pu fêter l'inauguration de leur local ! Un beau succès pour ces deux événements qui ont chacun réuni une cinquantaine de personnes et leur ont permis de partager

un moment convivial, tout en discutant des choses à faire dans leur quartier. Le collectif Alda Habas tient maintenant une permanence dans le local au 13 chemin du Moulin de Habas, tous les mercredis de 16h à 19h, pour accueillir les habitants du quartier, les aider dans leurs démarches, échanger sur leurs envies pour le quartier... ■



BIDART

LES HABITANTS
ONT LA PAROLE

À Bidart, notre HLM des années 80, «Hiri Artea», pourrait avoir un air de paradis : 4 petits bâtiments (2 étages - 14 logements) nichés dans un écrin de verdure. À l'abri de la folie immobilière locale, l'ambiance y est conviviale et familiale, nous profitons de nos grands espaces verts, de notre fronton. Pourtant, la colère gronde. L'hiver dernier, un manque significatif d'entretien des parties communes et des pannes répétées de chaudières font déborder le vase. Les échanges entre nous se multiplient révélant «communs» des problèmes pensés à tort «individuels». Nous constatons que nous les avons signalés, chacun de notre côté, notamment par le biais de «sollicitations» sur la plate-forme de notre bailleur, l'Office 64,... en vain ! Nous osons alors passer aux démarches collectives : une lettre recommandée à l'Office 64, signée par bon nombre d'entre nous et l'envoi

de la copie de ce courrier à la Mairie de Bidart et aux 4 représentants des locataires récemment élus. Seules Alda et la Mairie de Bidart prennent l'affaire au sérieux. Alda vient constater sur place et nous rencontrer. Le Maire et son adjointe au logement se déplacent également pour une réunion, l'Office 64 décidera alors d'y être représenté. Face aux constats et à l'impossibilité de tout inspecter, la mairie réclame un dossier complet et détaillé. Nous rédigeons ce dossier en 2 parties : d'une part, les éléments de gestion commune aux 4 bâtiments (défaillances constatées des prestataires de service, délabrement du bâti,...), rédaction facilitée par l'organisation d'échanges entre nous tous, avec le soutien d'Alda. Et d'autre part, les problèmes rencontrés dans nos appartements (isolation inexistante, vétusté des installations,...) : des fiches individuelles permettent de récolter les demandes de chacun afin de rédiger une synthèse. Des permanences seront mises en place pour que nous ayons tous accès aux informations collectées. Le dossier final, validé par nous tous, sera adressé prochainement à la Mairie, comme elle l'a demandé. Affaire à suivre ! ■

Christine, Jeff et Stéphanie
de la résidence Hiri Artea

AGENDA

ALDA HABAS ORGANISE
UNE FÊTE DE QUARTIER
SAMEDI 3 JUIN DE 8H À 22H

Venez nombreux pour cette belle journée avec : vide grenier, buvette / restauration, animations musicales, animations pour enfants et repas partagé à 19h ! ■



ANGLET

LES HABITANTS SE BOUGENT
À LESPÈS. INTERVIEW

Nicolas Igier habite à Lespès. Ce père de 4 enfants, qui travaille comme chauffeur de bus, a vu des collectifs d'habitants changer la donne dans leurs quartiers à Habas et Cam de Prats (Bayonne). Il a décidé d'aller à la rencontre de ses voisins.



PEUX-TU NOUS DIRE CE QUI S'EST LANCÉ À LESPÈS ?

Nous sommes en train de monter un collectif de quartier pour réunir le plus d'habitants possible et, ensemble, dynamiser le quartier et résoudre les problèmes que certains peuvent rencontrer. Le 20 avril, on a commencé un porte-à-porte dans tout le quartier. On a pu discuter avec beaucoup de gens ! Un grand nombre d'entre eux ont des problèmes d'humidité dans leurs logements, ce qui empoisonne la vie quotidienne puisque les moisissures ont des conséquences sur la santé, notamment l'asthme chez les enfants, et on se retrouve à se sentir mal chez soi.

POURQUOI LANCER UN COLLECTIF ?

L'expérience du quartier Habas à Bayonne m'a marqué : eux aussi ont des problèmes d'humidité et, même si leur collectif est très récent, ils ont déjà réussi à envoyer à leur office HLM un dossier avec tous les logements concernés, ils l'ont convaincu de venir faire des diagnostics, ce qui pourrait enclencher des travaux d'isolation. On voit que ça peut marcher, et on se dit que

ça peut améliorer la vie des gens d'ici. Personnellement je n'avais jamais lancé de collectif ou organisé de réunions, mais voir les autres m'a montré que c'était possible. En faisant du porte-à-porte pendant les élections des locataires HLM où j'étais candidat Alda, je me suis rendu compte que les habitants avaient envie de se réunir, et de trouver des solutions à leurs problèmes. Ça m'a donné envie qu'on crée quelque chose ensemble, à la fois efficace et convivial.

« Je me suis rendu compte que les habitants avaient envie de se réunir, et de trouver des solutions à leurs problèmes. »

QUELLES SONT LES PROCHAINES ÉTAPES ?

Après le porte-à-porte, nous avons organisé une première réunion début mai avec les habitants, qui a été un succès. Nous avons parlé des problèmes que certains rencontrent et des envies que l'on avait pour le quartier. Première étape : faire remonter nos besoins à Office 64. Nous sommes bien motivés pour lancer un collectif : ça démarre sur les chapeaux de roue ! ■



Première réunion des habitants de Lespès le 4 mai.

COUP DE GUEULE

L'ŒIL DE MOSCOU À ANGLET ?



À Anglet, les réunions se font sous haute surveillance... à moins que le traitement de faveur ne soit réservé aux habitants des HLM ? Lorsque Nicolas a demandé à utiliser la salle de son quartier à Lespès pour se réunir entre voisins et parler de leur quartier, la Mairie d'Anglet, qui gère la salle, lui a répondu que ça ne serait possible qu'en la présence d'un agent municipal... Nicolas a eu beau leur expliquer qu'il s'agissait d'une démarche autonome des habitants qui voulaient d'abord s'organiser entre eux, et que, le moment venu, le collectif serait très volontaire pour rencontrer la Mairie, rien à faire. Claude Olive a même répondu par écrit : « dans une volonté de fédérer et

d'accompagner les différentes initiatives [...] la présence d'un agent de la ville est donc compatible avec cette rencontre. » Quel zèle ! Un agent municipal est-il chargé d'assister à toutes les réunions des chorales, associations de tricot et autres clubs des anciens qui se réunissent à Anglet ? Ou est-ce juste une infantilisation de plus des habitants du parc HLM à qui, en imposant ça, on envoie le message : « vous n'êtes pas assez grands pour vous réunir tout seuls » ? Résultat : les habitants de Lespès se sont réunis dehors, à quelques mètres de leur salle vide. Et comptent bien en rediscuter avec la Mairie. ■

BIEN VU

QUAND LES RÉSEAUX SOCIAUX CRÉENT DU LIEN ENTRE LES HABITANTS

Si tu étais de la ZUP à Bayonne

Discussion À la une Personnes Contenu multimédia Fichiers

Exprimez-vous...

À propos

Publier

Il y a celui qui veut retrouver son amie d'enfance, celle qui se demande si c'est normal que le chauffage ne soit pas encore allumé, ceux qui partagent un bon plan, etc : tous les jours, les appels se succèdent sur les groupes Facebook d'habitants d'un même quartier ou d'un même village. Parce qu'on n'ose pas toujours aller frapper à la porte des voisins qu'on ne connaît pas quand on a besoin d'un coup de main, qu'on a un bon plan à faire connaître ou tout simplement envie de partager un moment, ces groupes Facebook permettent de recréer du lien, de la Soule à Bayonne en passant par le Pays Xarnegu.

ENTRAIDE ET SOLIDARITÉ

Le Pays Xarnegu, c'est le point de départ du groupe créé par France il y a trois ans. Installée à Bardos depuis peu, la jeune femme a été prise de court par le premier confinement : comment, dans ces conditions, découvrir ce qui se passait dans son village ? Sur son groupe «*Au Pays Xarnegu et Alentours*» (2 800 membres), les membres échangent maintenant quotidiennement : bons plans des producteurs locaux, activités à faire en famille, demandes de coups de main, actualités culturelles du territoire... «*Les mots d'ordre du groupe, ce sont l'entraide,*

le partage, et la bienveillance. Ici, tout le monde est là pour s'aider. Il y a eu de jolies histoires : des gens qui cherchaient du bois pour se chauffer qui en ont trouvé rapidement, ou ceux qui ont trouvé des coups de main pour leur déménagement.» explique France.

« Les groupes en ligne recréent de l'entraide et cassent l'isolement »

CHERCHER SES AMIS D'ENFANCE... ET TROUVER UNE COMMUNAUTÉ

Entraide et bienveillance, ce sont exactement les mêmes mots qu'utilise Florence, modératrice du groupe «*Si tu étais de la ZUP à Bayonne*», créé en 2014 par son amie Isabelle et qui compte aujourd'hui 3 900 membres. À l'origine, Isabelle cherche à retrouver des gens qu'elle a connus lors de son enfance à la ZUP. Rapidement, le groupe est devenu bien plus que cela. «*Le chat errant qui retrouve ses maîtres, le doudou perdu rendu à son petit propriétaire, un coup de main pour les papiers, de l'information sur le boulot colossal fait par les associations du quartier : ce groupe est un outil virtuel qu'on offre aux habitants de la ZUP. Quand certains ont des inquiétudes (pannes électriques, travaux,...), ils peuvent les partager. D'autres répondent, certains vivent la même situation ; ça rassure. On n'accepte pas de démarchage commercial*

sur le groupe, mais pendant le Covid on s'est rendus compte des problèmes des petits commerces de proximité. On en a parlé, pour leur survie. Tout cela crée une communauté, il y a une belle alchimie.» résume Florence.

ROMPRE L'ISOLEMENT

Qu'on vive dans un quartier HLM ou à la campagne, pas toujours facile de faire des nouvelles rencontres ou de savoir ce qui se passe autour de chez soi. Le groupe Facebook met en lien des gens qui ne se connaissent pas mais partagent le même espace. En permettant l'échange de bons plans, d'infos et de services, il y remet en place une certaine entraide et casse l'isolement.

DU CLIC AU MONDE RÉEL

Une illusion, ce qui se passe sur internet ? France le dit, le numérique est une porte vers le monde réel. Grâce au groupe Facebook du pays Xarnegu, des initiatives bien concrètes ont vu le jour (vente d'inventus, paniers de producteurs locaux, troc). À la ZUP de Bayonne, le groupe tient à mettre en valeur les activités et tout l'engagement associatif qui se passent dans le quartier. Au Pays Xarnegu, une association de chair et d'os est même en train de voir le jour, pour poursuivre «*en vrai*» ce qui se passe sur le groupe, en proposant des cafés-rencontres pour les personnes isolées, des ateliers découvertes, et promouvoir les producteurs locaux. ■

HANDICAP

À HSA, FIN DE LA DOUBLE PEINE SUR LES DOUCHES !

En vieillissant, suite à un accident, ou à une maladie, les aléas de la vie nous font tous courir le risque de perdre en mobilité. Le logement qu'on habite peut alors vite devenir inadapté : plus possible de se déplacer dans son appartement sans appui, de rentrer dans une baignoire, ou de prendre une douche

debout sans siège... Aujourd'hui, des équipements et des travaux d'adaptation sont possibles pour permettre à chacun d'avoir un logement qui répond à ses besoins. En échangeant avec les locataires d'Habitat Sud Atlantic, Alda s'est rendu compte que le bailleur leur faisait systématiquement payer 200€ pour faire ces aménagements. C'était la double peine pour ces personnes confrontées à des problèmes de santé, et en plus obligées de payer pour

avoir un logement adapté. Alda avait connaissance d'aides financières pour les bailleurs qui leur permettent de faire ces installations sans que ça ne leur coûte d'argent (en déduisant ces travaux de la taxe foncière). Alda a donc interpellé HSA pour les interroger sur leur politique de travaux d'adaptation des logements et sur leur choix de faire payer 200€ aux locataires.. suite à quoi HSA a accepté de changer cette pratique injuste ! La proposition de mettre fin aux 200€ à

payer par les locataires a été présentée et validée lors d'une réunion avec les élus des locataires qui a eu lieu le 10 mai. La décision sera actée définitivement par le conseil d'administration d'HSA lors de sa prochaine réunion prévue en octobre. Les élus d'Alda seront là pour s'assurer que le vote se concrétise et que les locataires en situation de handicap n'auront plus à payer 200€ pour avoir un logement adapté ! ■

BON À SAVOIR

FIN DU TARIF RÉGLEMENTÉ DU GAZ : CE QU'IL FAUT SAVOIR !

Pensez à vérifier si votre contrat de fourniture de gaz est à «*Tarif Réglementé*» (seul Engie peut le proposer) ou «*Indexé au Tarif Réglementé*» : le 30 juin, ce type de contrat s'arrête et vous devez choisir une nouvelle offre dite «*de marché*» !

QUOI FAIRE ? Si d'ici le 30 juin, vous n'avez pas fait de démarche pour changer, le 1^{er} juillet, votre fournisseur vous basculera automatiquement sur une offre de marché. Le mieux, c'est que ce soit vous qui choisissiez : soit vous restez chez votre fournisseur actuel, soit vous en choisissez un autre. Sachez que vous pouvez avoir 1 fournisseur pour l'électricité et un autre pour le gaz.

COMMENT CHOISIR ? Comparez les offres

adaptées à votre consommation personnelle sur le site

www.comparateur.energie-info.fr.

Pensez aussi à regarder l'évolution des prix (fixe ou variable), l'accessibilité du service clients, les critères environnementaux, le prix de l'abonnement, les frais annexes,...

ATTENTION !

Pour ne pas avoir de frais de changement de fournisseur, ne résiliez pas votre contrat gaz en Tarif Réglementé sinon vous devrez payer la mise en service. Il vous suffit de souscrire à un nouveau contrat et le contrat en cours sera automatiquement résilié sans que vous n'ayez à faire de démarche auprès de votre fournisseur actuel et sans payer de prestation pour ce changement. ■





APPEL À TÉMOINS AGENCE ICS !

L'association Alda a pris l'agence immobilière ICS (Immo Consulting Services, siégeant à Bayonne et à Biarritz) la main dans le sac. Elle a violé le gel à relocation des loyers en vigueur dans la zone tendue du Pays Basque (*), où il est interdit d'augmenter le loyer entre deux locations, au-delà de l'indice IRL.

AUGMENTATION ILLÉGALE DE LOYER

Malgré cela, l'agence ICS a, lors d'une nouvelle location, passé à 1300 un loyer qui était de 900 euros. Et elle a indiqué 1300 euros dans la case «Montant du dernier loyer appliqué au précédent locataire» du nouveau bail ! Alda a entamé des démarches pour repasser le loyer à 900 euros et faire rembourser aux locataires lésés le trop perçu.

VÉRIFIEZ VOTRE SITUATION

Nous aimerions vérifier s'il s'agit ou pas d'un cas isolé et si d'autres locataires de cette agence n'ont pas été victimes de la même pratique totalement illégale. Si vous êtes locataire de l'agence ICS, demandez à vos voisins qui était l'ancien locataire, et quel était son loyer. Nous pourrions alors remettre à niveau le vôtre, et vous faire percevoir le trop payé depuis votre entrée dans les lieux. ■

POUR CONTACTER ALDA :

info@alda.eus ou 07 77 88 89 23.

(*) La zone tendue du Pays Basque est constituée des 24 communes suivantes : Ahetze, Anglet, Arbonne, Arcangues, Ascaïn, Bassussarry, Bayonne, Biarritz, Bidart, Biriartou, Boucau, Ciboure, Guéthary, Hendaye, Jatxou, Lahonce, Larressore, Mouguerre, Saint-Jean-de-Luz, Saint-Pierre-d'Irube, Urcuit, Urrugne, Ustaritz, Villefranque.



APPEL À TÉMOINS

OBLIGÉS DE QUITTER

VOTRE LOGEMENT POUR

LA SAISON ESTIVALE ?

Si vous êtes obligés de quitter votre logement pour la période estivale, sachez qu'il est fort probable que vous soyez victime d'un bail frauduleux et que votre propriétaire soit dans l'illégalité. Les cas sont multiples. Vous avez signé un bail «étudiant» de 9 mois ou «mobilité» d'un à dix mois alors que vous n'êtes ni étudiant, ni travailleur mobile ? Vous avez signé un bail meublé

d'un an mais votre propriétaire vous demande de quitter le logement avant la fin du bail ? Vous pouvez rester dans votre logement l'été à condition de payer le double ou le triple du loyer ? Il s'agit ici des cas «classiques» que nous traitons à Alda, mais il en existe encore bien d'autres. Alors, avant de quitter votre logement, contactez-nous (07 77 88 89 23 – info@alda.eus). Dans la plupart des cas, l'intervention d'Alda permet aux locataires de rester, en toute légalité, chez eux pendant l'été et de se voir le bail renouvelé pour une année supplémentaire. Quoi qu'il en soit, ne restez pas seuls. Ensemble, on gagne ! ■



VOUS AVEZ DIT SPÉCULATION ?



(Suite de l'article en page 1)

DE PIRE EN PIRE

Certaines culbutes spéculatives sont moins importantes mais tout de même choquantes comme cette maison toujours à Urrugne, chemin de Souhara, vendue au prix de 749 000 euros en avril 2022 et remise en vente moins de sept mois plus tard au prix de 940 000 euros, près de 200 000 euros de plus. À Espelette par contre, le prix a pratiquement doublé pour cette maison située sur Elizaldeko Bidea, achetée 475 000 euros il y a quelques années à peine par un couple de Girondins qui le revend aujourd'hui à 901 000 euros via l'agence Puyo Immobilier !

À Saint Jean de Luz, c'est un appartement 3 pièces situé avenue André Ithurralde qui, acheté 520 000 euros le 9 janvier 2023, est remis en vente à 840 000 euros dès le mois de mars suivant, soit 320 000 euros de plus en 3 mois ! Plus scandaleux encore, c'est cette fois-ci un logement social, 11, rue des Houx à Bidart, qui a été cédé vers 2005 pour 145 000 euros, en accession sociale à la propriété, à un couple bénéficiant ainsi de l'aide du bailleur social et des collectivités locales. Il est aujourd'hui mis en vente à 800 000 euros !!! La spéculation vampirise même les logements sociaux quand ils ne sont pas protégés par des mécanismes anti-spéculatifs comme le BRS (Bail réel solidaire).

RASSEMBLEMENTS DE PROTESTATION

Une culbute spéculative dans la proche commune de Saint-Pée-sur-Nivelle avait soulevé la colère des habitants qui avaient manifesté pour protester. Une maison avait été achetée au prix déjà élevé de 730 000 euros le 3 septembre 2022 par un agent immobilier... qui l'avait remise en vente quelques jours plus tard au prix de 1 250 000 euros ! D'autres rassemblements de protestation ont ainsi eu lieu à travers tout le Pays Basque pour dénoncer les culbutes spéculatives, d'Ainhoa à Lacarry.

DÉFENDRE LE DROIT DE VIVRE ET SE LOGER AU PAYS

La folle spirale des prix que l'on connaît est alimentée par ces culbutes spéculatives, et par le marché des résidences secondaires, où les biens s'achètent souvent cash et parfois en surenchérissant sur les prix. La

plupart de la population locale ne peut pas rivaliser. Cela rend tout plus ruineux et donc inaccessible : l'accession à la propriété, les loyers, et même la production de logements sociaux.

ENCADRER LES PRIX DE VENTE ET LES LOYERS

Comme l'a révélé le premier sondage réalisé sur le logement en Pays Basque, par l'institut IFOP pour le compte du quotidien Sud-Ouest, 55% de la population du Pays Basque souhaite que les prix de vente soient encadrés par les pouvoirs publics, plutôt que d'être fixés par le marché en fonction de l'offre et la demande (et 63% sont pour l'encadrement renforcé des loyers). Alda appuie bien évidemment ces demandes indispensables si l'on veut casser la spirale des prix qui expulse petit à petit la majorité de la population locale de son propre pays. Plus que jamais, nous devons nous mobiliser pour gagner d'importantes avancées sur ce terrain là également. ■



Ils ne sont grands que parce que nous sommes à genoux : levons-nous !

Belauniko gaudelako dira handiak: altxa gaitezen !

Be son grans sonque pr'amor qu'èm de jolhs : lhevem-nse !

O kera janmanjan an be nòngiri koson. An ka wuli !

Sólo son grandes porque estamos arrodillados: ¡ levantémonos !

Os grandes só nos parecem grandes porque estamos de joelhos: levantemo-nos !

Sadece uzunlar çünkü biz dizlerimizin üzerindeyiz : Hadi kalkalım !

Ew tenê direj in ji ber ku em li ser çokan in : Em rabin !

إنهم كبار، لأننا منحنين لهم،
فلنقف جميعاً !



ALDA, UN VRAI SYNDICAT DES LOCATAIRES !

La crise du logement met de plus en plus de familles dans des situations précaires voire parfois désespérées. Les locataires ou personnes en recherche de logements sont confrontés à des difficultés ou des abus de plus en plus nombreux et importants. Mais c'est bien connu, «là où croît le danger croît aussi ce qui sauve». La bonne nouvelle dans ce panorama préoccupant est l'existence d'Alda, un véritable syndicat des locataires. Il les aide à se défendre, faire respecter leurs droits, à trouver des solutions à toutes sortes de problèmes. Le bouche à oreille amène chaque semaine plus de gens à solliciter Alda. Depuis le début d'année 2023, pas moins de 25 nouvelles personnes ou familles ont frappé chaque semaine à la porte de l'association (soit un rythme annuel de 1300 sollicitations, ce qui est énorme dans un petit territoire de 320 000 habitants!). Sachant qu'un problème met parfois plusieurs semaines ou plusieurs mois avant d'être réglé, Alda se retrouve aujourd'hui à accompagner autour de 300 familles ou personnes de manière permanente. Et à les aider à résoudre leur problème...

QUELQUES EXEMPLES :

(Les prénoms ont été changés)

● Congés pour vente :

Gros coup de stress pour Catherine, 67 ans, et son compagnon vivant à Ciboure. Fin mars 2023, ils reçoivent un congé pour vente et doivent quitter leur logement, un meublé, le 31 juillet prochain. Alda les rassure immédiatement en leur apprenant qu'ils bénéficient du statut de locataire protégé, ce qu'ils ignoraient. Elle a plus de 65 ans et leurs revenus sont en dessous d'un plafond de 29 217 euros annuels. Cela oblige leur propriétaire à

leur trouver une solution de logement immédiat dans la même commune ou un rayon de 5 km. Alda leur rédige un courrier type qu'ils envoient par lettre recommandée, et les voilà protégés.

Marie-Thérèse, 82 ans, vit à Bayonne avec une toute petite retraite. Elle a reçu un congé pour vente lui demandant de quitter son T2 pour le 26 mai 2023. Sa fille appelle Alda à l'aide. L'association rédige un courrier de contestation du congé pour vente invoquant là également l'âge de la locataire. La propriétaire appelle alors Alda pour renoncer au congé et indiquer qu'elle vendra l'appartement avec sa locataire dedans. Elle y perdra une petite plus value mais aura la conscience plus légère, n'ayant pas mis une dame de 82 ans à la rue...

Monique, 86 ans, locataire à Anglet depuis 12 ans, n'a pas cette chance. Car sa propriétaire a elle-même plus de 65 ans, ce qui fait sauter la clause de locataire protégée. C'est un jeune, déjà propriétaire à Ondres, qui rachète son logement. Apparemment, cela ne lui pose pas de problèmes de conscience de mettre à la rue une personne âgée. Alda accompagne Monique, la soutient moralement car elle est particulièrement désemparée. Signalement à la CCAPEX (commission de prévention des expulsions), discussions avec l'agence qui gère le logement, interventions auprès des bailleurs sociaux pour leur expliquer l'urgence de la situation... qui finira par se résoudre par l'obtention d'un logement social.

● « Congé pour reprise » :

Christelle loue depuis 9 ans un petit studio à Hendaye. Elle vient d'avoir un bébé et devrait donc pouvoir être un peu

tranquille chez elle. Mais son propriétaire lui a adressé un congé pour reprise, prétextant qu'il doit y installer quelqu'un de sa famille. Elle doit quitter son logement d'ici le mois d'août 2023. Son voisin du dessus a également eu un congé pour reprise et est parti en 2022 mais personne n'habite pourtant son logement depuis. Elle écrit à son propriétaire qui ne se donne même pas la peine de répondre. Inquiète, elle contacte Alda qui examine le courrier lui donnant congé. L'association y découvre un vice de procédure permettant de l'annuler. Christelle restera donc au moins 3 ans de plus dans son logement, et retrouve instantanément le sourire !

● Recours DALO

Justine travaille à Anglet mais n'a pas de logement et vit chez sa mère dans la même commune. Demandeuse de logement social depuis plus de 3 ans, son recours DALO a été accepté mais on lui propose un appartement à ... Ciboure. Pourquoi si loin de sa famille et de son travail alors que tant de personnes de la région de Ciboure manquent cruellement d'un logement social ? Alda multiplie les démarches et argumentaires auprès du bailleur social en charge de son dossier, et des services de l'état gérant le DALO, et réussit finalement à lui faire obtenir un logement sur Bayonne.

● Restitution du dépôt de garantie

Votre propriétaire ne vous rend pas votre caution ? Et pourtant l'état des lieux ne signalait pas de dégradation ? Ou tout simplement il n'y avait pas d'état des lieux, en entrant ou en sortant ? Cela arrive souvent et Alda intervient alors pour rappeler le droit et le faire respecter par

les propriétaires peu scrupuleux et trop voraces. Maeva a ainsi pu récupérer 1500 euros ; Xavier et Léa 1300 euros. Quand le propriétaire refuse le règlement à l'amiable, alors Alda entame des démarches auprès du conciliateur de justice puis si besoin des tribunaux et permet de récupérer ainsi la caution plus 10% du montant de loyer mensuel par mois de retard.

Surloyers

Grâce à l'intervention d'Alda, **Julia** a quant à elle réussi à récupérer 580 euros d'un propriétaire malhonnête qui les avait perçus de la CAF pour elle, sans pour autant les déduire de son loyer. Mais Julia et l'association ne comptent pas en rester là. Ils vont notamment exiger de récupérer des surloyers de 300 euros que le propriétaire s'est permis de lui exiger en juillet et en août !

● Baux frauduleux

Les baux frauduleux sont devenus une activité saisonnière d'Alda : à partir du mois d'avril, l'association est contactée par des personnes qui commencent à paniquer. Ils doivent quitter leur logement fin juin et n'arrivent pas à trouver de solution de logement en été. Alda leur demande alors systématiquement leur bail, et quelle était leur situation professionnelle au moment de sa signature. La plupart du temps, le bail est illégal et il suffit d'un courrier rédigé par l'association pour le requalifier en bail de 12 mois automatiquement renouvelable. Lucie, Mehdi, Thibaut, Idoia, Kevin, Alice, etc. resteront tranquillement chez eux cet été et n'auront pas à galérer dans un camping, sur le canapé de copains ou dans leur voiture. ■



Sarah Coupechoux de la Fondation Abbé Pierre et Malika Peyraut d'Alda dénoncent un congé pour vente au pied de la ZUP

ADHÉRER À ALDA

Adhérer à Alda, c'est soutenir le mécanisme de solidarité mis en place entre toutes les personnes des secteurs populaires pour financer leur défense collective et le soutien à celles et ceux d'entre nous qui, à tel ou tel moment, se retrouvent victimes de tel problème, telle injustice, telle situation dramatique !

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

E-mail :

Tél. portable :

Date de naissance :

Montant de la cotisation* :

- ☐ 5 € par mois (cotisation de base)
☐ 10 € par mois (cotisation de soutien)
☐ Autre :

IBAN* :

BIC* :

Compte eusko :



À DÉCOUPER ET RENVoyer REMPLI À :

Alda, 25, place des Gascons
64 100 Bayonne

POSSIBILITÉ D'ADHÉRER EN LIGNE SUR :

www.alda.eus/adherer/

MUTATIONS HLM

À QUAND UNE BOURSE D'ÉCHANGE AU PAYS BASQUE ?



La bourse d'échange de logements en Gironde www.bourselogementgironde.fr

L'EMBOUEILLAGE

Les enfants qui s'en vont, un accident de la vie, un nouveau travail, une famille qui s'agrandit ou se recompose : au fur et à mesure que la vie évolue, les besoins du logement aussi. Pourtant, au Pays Basque, c'est l'embouteillage. Sur les 20 000 logements que compte le parc HLM, 3 000 familles demandent à changer de logement, soit 15% des habitants du parc. Le manque de logements sociaux par rapport au nombre de demandes, et particulièrement de logements adaptés (type T2) a pour conséquence que les gens ne quittent pas leurs logements. Les mutations acceptées sont rares, même si une mutation ne fait pas diminuer le

nombre de logements disponibles puisque le locataire qui change de logement en libère un. Alda a décidé de prendre ce chantier à bras le corps pour faire évoluer la situation.

COMMENT ÇA MARCHE DU CÔTÉ DES BAILLEURS SOCIAUX ?

Il y a peu d'obligations légales pour les offices HLM en termes de mutation. La loi les oblige à faire une enquête auprès des locataires tous les 3 ans pour vérifier que les logements sont bien occupés selon les critères du logement social. À la fin de cette enquête, le bailleur doit réorganiser son parc : par exemple, un locataire seul de moins de 65 ans qui occupe un logement

trop grand doit se voir offrir un T2 (et il doit l'accepter). Quand on fait une demande de mutation, cette demande va être étudiée en commission d'attribution des logements, en même temps que les demandes de ceux qui veulent obtenir un logement social pour la première fois. L'Office HLM n'a pas une grande marge de manœuvre puisqu'une partie des logements sont réservés à d'autres opérateurs : 30% sont réservés à l'Etat, 20% à la ville, la Communauté d'Agglo et/ou le Département, une partie pour Action logement. Les collectivités, Action logement, l'État et les bailleurs doivent réserver 25% de leurs logements aux familles prioritaires (type DALO, SYPLO,...). Un Office HLM n'a donc réellement la main que sur un petit pourcentage des logements de son parc. L'État, l'Agglo et les offices HLM ont signé une Convention d'Utilité Sociale (CUS) qui fixe un objectif de 15% des attributions de logements réservées aux mutations.

UNE SOLUTION CONCRÈTE : UNE BOURSE D'ÉCHANGE POUR FACILITER LES MUTATIONS

Annie occupe un T3, son fils est parti et avec l'âge elle aimerait bien un logement de plain-pied. La famille de Patxi vient de s'agrandir, et une chambre pour le petit est devenue nécessaire. En Gironde, en région parisienne ou en Haute-Savoie, Annie et Patxi pourraient passer par un site internet de Bourse d'échanges pour poster une annonce sur leur logement actuel et leurs besoins, visiter leurs appartements respectifs, et déposer une demande d'échange auprès de leur Office HLM ! En région parisienne, 2470 échanges ont ainsi été réalisés depuis 2018.

un nouveau loyer et de nouvelles charges. Parmi les gros avantages de ce système : il est possible d'échanger de logement avec des locataires d'un autre office HLM que le sien : quelqu'un qui est chez Office 64 pourrait échanger avec quelqu'un d'Office 64, du COL ou de Domofrance par exemple !

AVEC ALDA, ON S'ORGANISE

Pour l'instant, il n'existe pas de bourse d'échange au niveau des offices HLM du Pays Basque. Avec les récentes évolutions de la loi, plus rien ne les y empêchera d'ici la fin de l'année, tout dépend donc de leur volonté à faciliter les échanges. Une demande qu'Alda compte bien pousser. Le 17 avril, une première réunion organisée par l'association a eu lieu avec près de 33 personnes qui ont décidé de s'organiser en collectif et d'écrire ensemble un courrier aux offices HLM pour leur demander la mise en place d'une bourse d'échange au niveau du Pays Basque. Et, en attendant, il est déjà possible de s'organiser par nous-mêmes ! Alda a par exemple déjà permis à deux familles d'Ustaritz d'échanger leur logement, alors que leur office HLM avait commencé par le leur refuser (on en avait parlé dans ce journal).

« Pour l'instant, il n'existe pas de bourse d'échange au niveau des offices HLM du Pays Basque. Avec les récentes évolutions de la loi, plus rien ne les y empêchera d'ici la fin de l'année, tout dépend donc de leur volonté à faciliter les échanges. »

LES CONDITIONS DE L'ÉCHANGE

Il faut savoir que l'échange est encadré. On peut échanger en prévenant simplement le bailleur dans un seul cas : celui de deux familles dont l'une a au moins 3 enfants et qui, dans une même résidence, veulent échanger leurs appartements. Pour toutes les autres situations, il faut un passage en commission d'attribution, et respecter les conditions de ressources et d'occupation des logements (pas de T3 pour une personne seule, etc). Les logements doivent être acceptés en l'état c'est-à-dire que les travaux sont à la charge des locataires (à part si ce sont des travaux de sécurité). Les locataires auront un nouveau bail, avec

REJOIGNEZ LE COLLECTIF !

Face aux nombreuses sollicitations de familles qui attendent leur mutation depuis parfois des années, Alda invite toutes les personnes en demande de mutation à se signaler auprès de l'association pour organiser un grand recensement qui permettra de mettre en contact les différents demandeurs. ■

VOUS AUSSI, VOUS ÊTES LOCATAIRE DU PARC HLM ET AVEZ FAIT UNE DEMANDE DE MUTATION ?

N'hésitez pas à nous contacter : info@alda.eus. Ensemble, on gagne !



Première réunion du collectif des personnes et familles demandeuses de mutation.

LE COIN DES PETITES ANNONCES

Ces familles ont contacté Alda car elles cherchent à changer de logement. L'une de ces propositions correspond parfaitement à l'échange que vous aimeriez faire ? Alors contactez Alda sans plus tarder : info@alda.eus en indiquant « Coin des petites annonces » et le numéro de l'annonce.

ANGLET

- 31) T2 à Anglet cherche T3 BAB
- 42) T3 à Anglet allée Bacqueyrisse cherche T2 à Anglet même résidence
- 48) T4 à Anglet cherche T4-T5 à Anglet

BAYONNE

- 1) T4 à St Esprit cherche un T3
- 2) T3 à la ZUP cherche T2 avec ascenseur et douche aménagée handicap Bayonne/Boucau
- 6) T3 à Habas cherche T2 avec ascenseur à Bayonne/Saint-Pierre-D'Irube/Mouguerre/Anglet
- 7) T3 à Sainsontan cherche T2 à Bayonne/Anglet/Boucau
- 20) T2 à Habas cherche T4
- 26) T3 cherche T2 avec ascenseur/ RDC à BAB/Boucau
- 33) T2bis au Grand Basque cherche T3 Bayonne
- 35) T4 à Cam de Prats cherche T5

- 37) T4 à Lahubiague cherche T4 Bayonne/Saint-Pierre-d'Irube/Mouguerre/Arbonne/autres
- 39) T3 à Arroussets cherche T2 à Arroussets (même résidence)
- 50) T4 Polo-Beyris cherche T4 avec WC et douche adaptés au handicap Bayonne/autres
- 57) T5 à la ZUP cherche T3 avec ascenseur et balcon
- 59) T2 à Codry cherche T4 BAB/Boucau
- 61) T5 à la petite ZUP cherche T4/5 ascenseur ou RDC à Bayonne/Boucau/Anglet/St Pierre d'Irube

BIARRITZ

- 12) T4 à Biarritz cherche T3 avec ascenseur
- 52) T2 à Parme cherche T2 Biarritz/Anglet/autres

BIDACHE

- 23) T4 cherche T3 sur Mouguerre/Saint-Pierre-d'Irube/BAB

CIBOURE

- 21) T2 cherche T2 Ciboure/Anglet/Bayonne avec ascenseur, pas de RDC

SAINT-JEAN-DE-LUZ

- 9) T2 à Ichaca cherche T4 Saint-Jean-de-Luz/Ciboure/Urrugne

3 QUESTIONS À

ERIC TOULOUZE

MAÎTRE D'ŒUVRE

SPÉCIALISÉ SUR LES

QUESTIONS D'HUMIDITÉ

DANS LES LOGEMENTS

Chaque semaine, des locataires font appel à Alda pour des problèmes d'humidité dans leur logement. D'où vient ce problème ?

Alors, déjà, on est au bord de l'océan donc l'air est plus humide qu'ailleurs. Ensuite, beaucoup de logements ont été construits avant les années 80 et, à l'époque, il n'y avait pas de ventilations mécanisées mais simplement des ventilations naturelles. Il faut savoir qu'en moyenne chaque personne produit 2 litres de vapeur d'eau par jour dans son logement, entre les douches, la cuisine, la machine à laver, les plantes... Si l'air n'est pas régulièrement renouvelé, l'humidité reste à l'intérieur.

Mais comment fait-on pour que l'air circule ?

D'abord, on s'assure que la ventilation marche bien. Il ne faut surtout pas boucher vos grilles d'aération, même si elles créent

un petit courant d'air froid, car ce sont elles qui permettent le bon renouvellement de l'air. Il faut aussi penser à les nettoyer régulièrement. Et, si vous n'êtes pas sûrs que la ventilation fonctionne, n'hésitez pas à en parler à votre propriétaire ou bailleur HLM qui pourra faire intervenir un spécialiste.

D'autres trucs et astuces pour lutter contre l'humidité ?

Déjà, ouvrir ses fenêtres dès qu'on peut. Ensuite, éviter d'encombrer les pièces et les murs d'objets divers et variés, pour laisser l'air passer. Quand on a de grosses lessives à faire sécher (draps, couvertures...), il vaut mieux aller à la laverie du coin. J'entends que c'est une dépense, mais cela vaut le coup par rapport aux conséquences néfastes que l'humidité peut engendrer, sur la santé, ou sur les factures énergétiques. Une ambiance humide va être plus chère à chauffer ! Et c'est en plus un cercle vicieux car le combo chauffage + humidité va favoriser le développement des moisissures. Et, si les moisissures sont déjà bien installées dans le logement, vous pouvez contacter des associations comme Alda ou Soliha pour établir un premier diagnostic. Cela permettra de voir si l'appel à un professionnel est nécessaire ou si d'autres solutions sont envisageables. ■



Eric Toulouse forme les membres d'Alda sur les questions d'humidité.



StopAskil! bigarren etxebizitzet "aski" erraiteko deia zabaldu du apirilaren 1eko manifestaldiaren ondoren. Se loger au Pays - Herrian Bizi plataformak. Ipar Euskal Herrian etxebizitzaren %20 baino gehiago bigarren etxebizitzak dira. Plataformak zabalduko manifestua Ipar Euskal Herrian bigarren egoitza bat erosteko asmoarekin dabiltzan orori zuzendua da. "2024ko urtarrilaren 1etik goiti, ez dugu onartuko bizitoki nagusia den etxebizitza bakar bat ere erostea izatea bigarren etxebizitza bilakatzeko", zabaldu du plataformak manifestaldian. Deialdi horrekin bat egiten duten herritar oro gomit da manifestua izenpetzeko www.herrianbizi.com/eu/stop-aski/

webgunean. Deia izenpetzeaz gain pertsona orok parte hartu lezake 2024ko urtarrila arte manifestuaren edukia eta deia Ipar Euskal Herria oporretara hurbiltzen den pertsona guztiei ezagutarazteko. Plataformak lehen hitzordu bat emana du Frantziako Tourra Ipar Euskal herritik egiten duen etapan, uztailearen 3an astelehenarekin, eta beste hainbat hitzordu izanen dira udan zehar bigarren egoitzen aurkako deialdia handizki zabaltzeko. Beraz, oraindik adi egon plataformatik heldu zaizkizuen hitzorduei. Guztien indarrak beharko ditu Herrian Bizi plataformak bigarren egoitzen aurkako mobilizazio horren parioa lortzeko! ■



RAPPEL DES ÉPISODES PRÉCÉDENTS

En décembre 2022, Alda arrive en tête des élections HLM chez Office 64 avec 39% des voix. Pourtant, le 15 décembre, le Conseil d'administration de l'office empêche les élus d'Alda d'accéder aux commissions clés auxquelles ils postulaient. C'est l'AFOC, association ayant réuni moins de 10% des voix, qui est nommée à sa place. Alda dénonce publiquement ce mépris du choix massif fait par les locataires, et en fait part au Président de l'Office 64 Claude Olive et au Directeur Thierry Montet.

PRISE DE CONSCIENCE

Le 28 mars 2023, nouveau Conseil d'administration chez Office 64, et proposition de sortie de crise. L'office propose un poste de suppléant et un poste de titulaire à la Commission d'attribution des logements (Caleol) aux membres du CA : ce sont Jean-Baptiste Diger et Fabienne Cazenove, les deux élus Alda, qui sont nommés. Un soulagement et un signal important pour rétablir le dialogue et la confiance que les locataires peuvent avoir vis-à-vis de leur bailleur social ! ■

APPEL À TÉMOINS

POUR DES TRANSPORTS

ACCESSIBLES À TOUS !

Depuis le 2 septembre 2019, le syndicat des mobilités propose une offre de services sous la dénomination Txik Txak. Vous êtes une personne à mobilité réduite et vous rencontrez des difficultés pour accéder aux transports en commun, sur le réseau Txik Txak ?

Contactez-nous : info@alda.eus.

Cet appel concerne les différents types de handicap (physique, auditif, visuel, polyhandicap...) mais aussi toutes les personnes vulnérables (enfants, femmes enceintes, seniors). ■



ÉVÉNEMENTS

À NE PAS RATER

- Les samedi 7 et dimanche 8 octobre prochain, le grand événement

Euskal Herria Burujabe s'installera dans le centre-ville de Bayonne : concerts, stands, expositions, conférences, projections, débats réuniront petits et grands pour s'emparer des solutions au dérèglement climatique et imaginer le Pays Basque solidaire et soutenable qui relèvera ce défi sans précédent.

Plus d'informations sur bizimugi.eu/ehb2023

- La Zuperfête qui se tiendra le samedi 14 octobre au quartier de la ZUP à Bayonne cherche bénévoles et habitants-cuisiniers.

Intéressés pour aider ?
contact@zuperfete.fr
06 84 16 38 99

PORTRAIT

IÑAKI SERRADA : CULTURE ET ÉDUCATION POPULAIRE AU QUARTIER ST ESPRIT DE BAYONNE



pilliers de sa vie : la culture basque et les sports de combat... Après une enfance passée à Saint-Jean-Pied-de-Port, il arrive à Bayonne à l'adolescence. En 1971, à l'âge de 22 ans, il intègre Orai Bat, une association qui fait vivre la culture basque. Iñaki y consacrera la presque totalité de sa vie professionnelle (permanent depuis 1978, il en devient directeur en 1990) et c'est là qu'il investit maintenant son énergie et son temps de retraité.

ORAI BAT AU SERVICE DE LA CULTURE BASQUE

L'association est installée dans le quartier St Esprit depuis 1978, «pour mettre de la culture basque dans un quartier gascon !» comme il le dit malicieusement. Et plus largement, pour proposer des activités culturelles à des prix très abordables à tous ceux et celles que cela intéresse ; pour participer à faire connaître la culture basque aux habitants issus d'horizons très différents. Depuis toujours à cheval entre l'éducation populaire et la culture, l'association propose aujourd'hui des cours de danse, de txistu (la flûte qui accompagne les danseurs) et possède une compagnie de joaldun, ces sonneurs de grosses cloches, issus des carnivals et qui sont maintenant partie prenante des moments importants au Pays Basque. L'association intervient dans les écoles, y enseigne les danses basques, fait venir Olentzero, le charbonnier qui apporte la lumière pendant la période de Noël. Iñaki sait que c'est un moyen d'intégration, de mélange des populations. C'est pour cela qu'il fait ses cours de manière bilingue en français et en basque, quand il ne rajoute pas de l'espagnol ou du polonais en fonction des besoins !

AU COEUR DU QUARTIER ST ESPRIT

Longtemps l'association a été installée

dans de grands locaux rue Benoît Sourigues, un centre qui, en plus de ses grandes salles pour les répétitions, avait plusieurs dizaines de chambres. Grâce à cela, l'association pouvait organiser des échanges avec des groupes étrangers et les héberger, et partait en tournée ensuite. Cela a permis aux membres de découvrir de nombreux pays et de s'y produire en déboursant très peu d'argent...

Pour des raisons de normes de sécurité, le centre a dû être vendu (à un promoteur !) et l'association a été relogée dans de nouveaux locaux. Ils sont plus petits, n'offrent pas les mêmes fonctionnalités... et ne satisfont pas vraiment le maître des lieux... Ils ont quand même une particularité notable. Selon son président, Orai Bat est en effet le seul centre culturel d'Europe installé devant... une prison. Ce voisinage insolite a permis pendant un temps une collaboration originale. 5 années durant, Orai Bat venait organiser l'ouverture des Fêtes pour la population carcérale : joueurs de txistu, de gaita, foulards rouges pour tout le monde, concours de pintxo... Une Tamborrada (ensemble de joueurs de tambours) était même montée avec les détenus.

CULTURE ET ARTS MARTIAUX

Mais la culture basque n'est pas la seule passion d'Iñaki Serrada. À voir sa posture et son maintien, on devine sa maîtrise des arts martiaux. Ce qu'on ne voit pas, c'est qu'il est ceinture noire de judo ET de jiu-jutsu, qu'il pratique le krav-maga et donne encore aujourd'hui des cours de self-défense... Et la mise à disposition de salles d'Orai Bat pour des cours de sports de combat a pu permettre à des personnes qui ne seraient pas croisées naturellement de se rencontrer. C'est aussi cela faire vivre un quartier...

À 74 ans, Iñaki pense naturellement à mettre en place la relève. Baisse des subventions, problèmes dans les locaux, conséquences de la crise du Covid... les soucis ne manquent pas mais les projets non plus ! Ainsi, il prépare la publication d'un livret explicatif sur les danses basques et souhaite renouer les liens avec le Pays Basque sud. Transmission, relations : deux notions au cœur de l'ADN d'Orai Bat et d'Iñaki Serrada... ■



INTERVIEW MINUTE

Ton chanteur préféré ?

Benito Lertxundi

Le film qui t'a marqué ?

Le jour le plus long

Spectacle préféré ?

La pastorale en Soule

Un café-restau ? pas de préférence.

À la maison aussi c'est bien.

Un plat ? pommes de terre

à la riojana (Alava).

Une plage ? celle où je peux déplier ma serviette entièrement.

Une danse préférée ? la danse basque !

Une période de l'année ? l'automne, les uns repartent (chez eux), les autres arrivent (cèpes, palombes).



BON À SAVOIR

ALDA,

C'EST VOTRE JOURNAL

Alda, le journal des quartiers populaires du Pays Basque, est diffusé à 40 000 exemplaires. N'hésitez pas à y faire passer vos infos !

Contactez-nous également si vous êtes prêts à le distribuer dans votre quartier, dans tel ensemble d'immeubles ou dans telle rue, une fois tous les trois mois. Si vous avez une ou deux heures de libre tous les quatre mois, vous pouvez nous aider à avoir plus d'écho !

ÉCRIVEZ-NOUS

OU CONTACTEZ-NOUS À :

Alda, 25, Place des Gascons

64100 Bayonne

info@alda.eus / 07 77 88 89 23



@alda.eus



@alda_eh



@alda_eh

APPEL À BÉNÉVOLES

FÊTES DE BAYONNE

Les fêtes de Bayonne approchent à grand pas... Cette année, elles auront lieu du mercredi 26 au dimanche 30 juillet. Durant toute la période des fêtes, Alda restera très active et aura besoin de plusieurs coups de main bénévoles... Eh oui : faire la fête, tout en se rendant utile pour la bonne cause, c'est possible ! Collage d'affiches et distribution d'autocollants dans toute la ville pour

faire entendre nos voix à un maximum de monde, service bar et restauration au Patxoki (un local du Petit Bayonne qui nous sert toute l'année pour faire nos banderoles et décors d'action, ranger notre matériel militant, organiser des fêtes...), nettoyage... Il y aura de quoi faire ! ■

TENTÉS PAR L'AVENTURE ?

CONTACTEZ-NOUS :

info@alda.eus / 07 77 88 89 23.

Milesker ! Merci !



JOURNAL GRATUIT - EDITÉ PAR L'ASSOCIATION ALDA

Alda est une association défendant les intérêts et aspirations des locataires et des habitants des milieux et quartiers populaires. L'objectif d'Alda est de redonner du pouvoir à ces derniers, en leur permettant de faire entendre leurs voix plus efficacement. Alda est indépendante de tout parti politique, ainsi que des pouvoirs publics.

Alda, 25, place des Gascons, 64100 Bayonne
info@alda.eus / 07 77 88 89 23 / www.alda.eus
Responsable de publication : Ainize Butron
Imprimerie Antza
Graphisme : www.atelier-etcetera.com
Dépôt légal ISSN n° 2779-4520